

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 9 DE FEBRERO DE 1813.

Santa Polonia Virg. y M. = Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 4 janvier.

Toutes les chambres du tribunal de première instance se sont réunies le 29 décembre pour la réception de M. Delamarnière, nommé juge d'instruction. M. Courtin, procureur impérial, a profité de cette circonstance pour rappeler les principaux devoirs des magistrats instructeurs, et rendre justice aux talens et au zèle de ceux qui remplissent à Paris ces pénibles fonctions, et il a terminé son discours par les réflexions suivantes:

« ... C'est du milieu des camps que le monarque, qui réunit en ses mains puissantes la volonté et le pouvoir de toutes les familles de l'Empire, a nommé M. Delamarnière pour accomplir une des obligations de la dignité suprême.

« Cette ponctualité à ne laisser vacante aucune place dans cette partie de la justice, cette sollicitude marquée au sein des plus grandes combinaisons guerrières et politiques donnent la mesure de tout ce qu'un juge doit faire pour remplir les continus devoirs qui lui sont imposés, et surtout des hommages et de la reconnaissance que nous devons au souverain que rien ne peut ainsi distraire des soins de son vaste Empire.

« Et cependant, Messieurs, presque à cette époque où S. M., par des actes émanés de son autorité, prouve à son peuple qu'il étoit toujours présent à sa pensée, de vils brigands, dans leur audacieux délire, osaient attaquer un trône inné, assis sur les bases inébranlables de la gloire, de l'honneur et de l'amour.

« Ils regrettoient, sans doute, ces temps d'une désolation générale où le flambeau de la civilisation, palissant de jour en jour, n'éclaircit plus que la fantôme de la magistrature et le désespoir de la justice, où le gouvernement étoit renversé avec toutes ses colonnes, où la plus noble nation de la terre étoit ensevelie sous des

IMPERIO FRANCES.

PARIS 4 de enero.

En el día 29 de diciembre se reunieron todas las camaras del Tribunal de primera instancia, para la recepcion de M. Delamarnière, nombrado juez de instruccion. M. Courtin procurador imperial aprovechó esta circunstancia para trazar los principales deberes de los Magistrados instructores, y hacer justicia à los talentos y zelo de los que desempeñan en Paris esas penosas funciones, y terminó su discurso con las reflexiones siguientes:

« ... En medio de los campos fue donde el monarca que reúne en sus manos poderosas la voluntad y el poder de todas las familias del imperio, nombró à M. Delamarnière para desempeñar una de las obligaciones de la dignidad suprema.

« Esa puntualidad en no dexar vacante plaza alguna en esta parte de la justicia, esa solitud señalada en el seno de las mas grandes combinaciones guerreras y politicas dan la medida de todo lo que un juez debe hacer para llenar los continuos deberes que le son impuestos, y la dan sobre todo de los homenajes y del reconocimiento que debemos al Soberano que nada puede distraer de los cuidados de su vasto imperio.

« Y sin embargo, señores, casi en esta época en que S. M. por medio de los actos emanados de su autoridad probaba à su pueblo, que siempre pensaba en él, unos viles furagidos en su audaz delirio se atrevian à acometer un trono sentado ya sobre las inmobiles bases de la gloria, del honor y el amor.

« ¡Qué lástima sin duda à menos aquellos tiempos de una desolacion gen. ral, en la que la antorcha de la civilizacion palteciendo de dia en dia no iluminaba mas que el fantasma de la magistratura, y la desesperacion de la justicia, en que el gobierno estaba derribado con todas sus columnas, en que la mas noble nacion de la

amas de décombres; ces temps où les lois n'étoient que le prétexte dont la force masquoit son empire injuste et cruel, où les citoyens dispersés, éperdus, cherchoient en vain la patrie.

« Mais lorsqu'à la voix de César les institutions se sont réédifiées; lorsqu'un gouvernement réparateur a séché toutes les larmes et cicatrisé toutes les plaies, qu'il a chargé les ministres ressuscités d'un Dieu de paix et de bonté, d'effacer, par leur consolante morale, jusqu'aux plus légères traces des rivalités, des haines, des passions et des vengeances que les révolutions entraînent toujours après elles; lorsqu'à l'abri de décrets tutélaires, les chaumières se sont relevées, les villes ont retrouvé leur antique splendeur, que les propriétés ont été placées sous la protection de Codes immortels; lorsque l'agriculture et les arts sont parvenus à rendre les autres nations tributaires de la France, que d'immenses travaux, des établissemens que les plus beaux siècles envieront au nôtre, ont encore ajouté à la gloire nationale fondée sur des si étonnantes victoires; lorsqu'enfin tous les genres d'industrie, de connaissances, de talens, sont paisiblement cultivés par la nation rendue à la douceur et à la loyauté de son caractère naturel, quel Français a pu considérer sans effroi la criminelle entreprise des factieux! aussi, proscrits dès leur premier pas par l'opinion publique, ils semblent ne s'être échappés des prisons que pour aller se plonger dans l'abîme qui, tôt ou tard, engloutit les malfaiteurs et les traîtres.

« Aussitôt tous les cœurs alarmés ont demandé à la Providence la conservation du souverain si cher à tant de peuples unis par le même pacte et si nécessaire à leur bonheur; ils ont en même temps entouré le berceau de l'auguste héritier du trône, de l'Enfant-Roi reposant avec nous destinées sur les trophées qui ont accompagné sa naissance.

« Les magistrats surtout sont restés fidèles à leurs sermens, et toujours dignes de la confiance dont le prince a daigné les honorer; ils ne perdront jamais de vue les devoirs qui leur sont tracés dans ces paroles mémorables.

« La plus belle mort seroit celle d'un soldat qui périt au champ d'honneur, si la mort d'un magistrat périsant en défendant le souverain, le trône et les lois, n'étoit plus glorieuse encore.»

[Journal de l'Empire.]

tierra estaba sepultada debajo de un montón de escombros; hallaban á menos esos tiempos en que las leyes no eran mas que el pretexto con que la fuerza disfrazaba su imperio injusto y cruel, en que los ciudadanos dispersos, aterrorados buscaban inutilmente una patria.

«Mas quando á la voz de Cesar se han reedificado las instituciones; quando un gobierno reparador ha enjugado todas las llagas, quando encargó á los ministros que habia resuscitado de un Dios de paz y de bondad el que borrassen con su consoladora moral á las mas pequeños rasgos de la rivalidad, de los odios, de las pasiones y de las venganzas que traen siempre consigo las revoluciones; quando al abrigo de decretos tutelares se han vuelto á levantar las chozas, las ciudades han recobrado su antiguo esplendor, las propiedades han sido puestas baxo la proteccion de códigos inmortales; quando la agricultura y las artes han llegado á hacer las demas naciones tributarias de la Francia; quando inmensos trabajos, establecimientos que los mas bellos siglos envidiarían al nuestro han acrecentado aun la gloria nacional fundada sobre tan asombrosas victorias; quando por fin todos los géneros de industria, de conocimientos, de talentos se ven cultivados pacíficamente por la nacion vuelta á la duzura y á la lealtad de su carácter natural, ¿que francés ha podido considerar sin estremecimiento la criminal empresa de los factiosos! Proscritos ya desde el primer paso por la opinion publica, parece que no se habian escapado de las cárceles, sino para sumergirse en el abismo que tarde ó temprano engulle los malhechores y traydores.

«En el mismo instante todos los corazones sobre saltados han pedido á la providencia la conservación de un Soberano tan precioso para unos pueblos unidos con el mismo pacto, y tan necesario á su fidelidad. Al mismo tiempo han rodeado la cuna del augusto heredero del trono, del Infante-Rey, quien descansaba con nuestros destinos sobre los trofeos que acompañaron su nacimiento.

«Los magistrados sobre todo han quedado fieles á su juramento, y siempre dignos de la confianza con que el príncipe se digna honrarles; jamas perderán de vista los deberes que se les señalan con esas memorables palabras.

«La mas bella muerte sería sin duda la del Soldado que perece en el campo del honor, si la muerte de un magistrato que perece defendiendo el Soberano, el trono y las leyes no fuese mas gloriosa todavía.»

[Diario del Imperio.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 20 au 31 janvier 1813.

Piécettes.

Amandes d'Espérance.	76 à 77 le quintal.
Idem de Majorque.	56 58
Anis.	40 45
Alun d'Aragon.	22 24
Avoine.	
Bois de Fernambuco.	le quintal.
Bois de Campêche.	22 24
Blé du Prat.	59 61 la quart.
Idem du Vallès.	57 60
Idem fort.	45 47
Idem de Pisana.	54 56
Idem étranger.	44 46
Idem Tarros.	35 36
Idem mélange Pays.	46 47

Sous.

Bois de chêne coupé vert.	10 le quintal.
Idem de pin.	8

Pesos de 128 1/2

Coton de Motril.	44 à 45 le quintal.
Idem de Guayana.	48 50
Idem de Giron.	43 45
Idem de Varina.	38 40
Idem Caracas.	40 42
Idem de Lima.	60 61

Piécettes.

Cannelle de Hollande.	12 13 la livre.
Idem de la Chine.	3
Cochenille argentée.	28 30
Clous de Girofle.	7 8

Sous Catalans

Cacao de Caracas.	11 12
Idem de Gayaquil.	9
Idem de Maragnon.	9
Café des Amériques.	6 7

Piécettes.

Cire de Barbarie.	165 170 le quintal.
Caroubes.	2 9
Charbon de bois.	7 8

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police,

BEAUMONT DE BRIVASAC.

Piécettes.

Eau-de-vie preuve d'huile.	35 36 le barrillon.
Idem preuve de Hollande.	27 28
Fromage.	le quintal.
Fèves du pays.	la quart.
Petites fèves du pays.	
Idem d'Alexandrie.	34 35
Farine blutée.	40 42 le quintal.
Idem brute.	35 38
Idem de Mélange.	34 36
Idem Philadelphie.	120 121 barril.
Graisse fondue de porc.	140 145 le quintal.
Huile à manger 1er.	8 8 1/2 le quart.
Idem de 2. me.	7 1/2
Haricots.	48 50 la quart.
Indigo Caracás, fleur.	10 11 la livre.
Idem dit corte.	7 8
Morue, Bacatao.	58 66 le quintal.
Mais du pays.	28 30 la quar.
Mais Blanc.	30 32
Millet.	
Orge du pays.	31 33
Paille de blé ou orge.	2 1/2 3 le quintal.

Sous Catalans

Poivre de Hollande.	7 8 la livre.
Idem de Tabasco.	6 7

Piécettes.

Riz de Lombardie.	48 50 le quintal.
Sel.	20 22
Suif.	75 78
Sucre de la Havane assorti de 2	
caisses blanches et 1 brune.	114 118
Savon en pain.	70
Safran.	35 36 la livre.
Viande fraîche de bœuf.	2 la livre.
Idem de mouton.	2 1/2
Idem salée de porc.	100 110 le quintal.
Idem lard.	110 115
Vin de Cambrils.	12 13 le barrillon
Vin du pays.	9 11

AVISOS

Administración del Registro y de los Dominios.

Se previene al público que a los 16 de febrero de 1813, a las 9 de la mañana, se procederá en una Sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, prefecto del Departamento de Monserate, ó de su delegado, y a instancia del Recaudador del dominio en Barcelona, al subhasto al mayor postor, y a extinción de la luz, del arrendamiento de los derechos de mola, de media peseta y de un real catalán que se perciben en el molino de la Sal, dentro de esa ciudad por cada quartera de grano molido.

Los que quisieren arrendar dichos derechos,

podrán enterarse de las condiciones, sea en la Secretaría general de la prefectura, ó sea en el despacho de los Dominios, donde se hallará la raba de las condiciones.

Barcelona 2 de febrero de 1813.

El Recaudador de los Dominios,

FERNANDO CALVO.

Visto y aprobado por el Comisario del gobierno para la organización del Registro y de los Dominios.

Firmado, AMBERT.

En la calle de Basea, n.º 15, se vende pomada, por hacer volver el pelo blanco a negro y tambien para hacer caer el viejo.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 1.º del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotes.</i>	<i>Números</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	204	Esperanza Caral Barcelona.	40 p.s y un cerdo.
2.º	698	Jph Melich pagés de Cornellá de Llobregat. .	50
3.º	196	Dios sobre todo B. con rúbrica.	50
4.º	3392	Maria A. y S. con otra seña.	80

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por sèdula, que se cerrará el Domingo próximo, día 14 de febrero; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.º 40 pesetas un Cerdo,
- 2.º 50 Idem
- 3.º 50 Idem
- 4.º 80 Idem

Barcelona 8 de Febrero de 1813.

Mr. Pifard ayant quitté l'hôtel de l'Europe, prévient le public qu'il a pris celui de l'Ecu de France, rue neuve St. François. Les voyageurs trouveront, vu l'emplacement, quelques avantages de plus qu'à l'hôtel de l'Europe.

El Sr. Pifard, que ha dexado la fonda de la Europa, previene el público que ha tomado la del Estado de Francia, calle nueva de St. Francisco. Los viageros hallarán algunas demas ventajas que en la fonda de la Europa, visto su sitio.

El sujeto que quiere comprar ó alquilar una casa buena para fabrica de texidos, situada en la calle mas baja de San Pedro, ó bien quiere cambiar con otra que no fuese tan grande en

algun otro parage de esta ciudad bajo las condiciones que se tratasen, podrá conferirse con el Sr. Yguat, redactor de este periódico, quien tiene la comision.

En la casa de no 37 de la calle de San Pablo, en la que se vende leche de cabra, requesones, natas, quemas, etc. al precio que quiere el comprador. Los que gustarán comerlo en la misma casa, hallarán puesto comodo y decente.

Los dueños de las cabras prometen una recompensa à las personas que quisieren enseñarles el medio de conocer à la primera vista la leche que contiene agua ò otras materias.

BATLE PUBLICO CON SUPERIOR PERMISO.

Hoy martes 9 del corriente mes de febrero, en la calle de la Palma de San Justo, junto à la imprenta del antiguo diario, en la casa del Sr. Vilalba, que està en frente de la plaza del Correo Viejo, se dará un bayle público en el que se observarán las ordenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad.

La entrada será à media peseta por persona, advirtiendole que el que salga y quiera volver à entrar en dicho bayle pagará otra vez.

Se empezará à las siete, y se admitirán gentes media hora antes.

Nodriza.

Rosa Forest, de 14 años de edad, la qual vive en el pueblo de Cornellá, busca cria; la persona que la quiere encontrar, podrá dirigirse en dicho pueblo, donde darán razon de ella.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 5 y media en punto la comedia, *Fatma y Selima* en un acto, *el Ayo de su hijo* en dos, tonadilla del *Médico*, y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine, y P. Barerar Impresores del Gobierno de Cataluña